



Agnès Sandras (dir.)

Des bibliothèques populaires à la lecture publique

Presses de l'enssib

Les bibliothèques populaires françaises et la connaissance géographique (1860-1900)

Alan R. H. Baker

DOI : 10.4000/books.pressesensib.12443

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Presses de l'enssib

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 14 octobre 2020

Collection : Papiers

ISBN électronique : 9782375460009



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

R. H. BAKER, Alan. *Les bibliothèques populaires françaises et la connaissance géographique (1860-1900)*

In : *Des bibliothèques populaires à la lecture publique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2014

(généré le 01 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesensib/12443>>.

ISBN : 9782375460009. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesensib.12443>.

par Alan R. H. Baker

+++++

LES BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES FRANÇAISES ET LA CONNAISSANCE GÉOGRAPHIQUE (1860-1900)

+++++

Par boutade, on pourrait dire que les collèges de Cambridge étaient bien connus des habitants du Val de Loire au XIX^e siècle ! En effet, en 1866, le préfet du Loir-et-Cher indique que, parmi les dix livres les plus fréquemment vendus par les colporteurs dans les districts ruraux, figure *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, publié en 1727 en français. Au début de cet ouvrage, Gulliver révèle que son père l'a envoyé à l'âge de 14 ans à Emmanuel College (Cambridge), où il a étudié pendant trois ans¹. Cette anecdote est très révélatrice du rôle qu'ont joué la diffusion à moindre coût du livre et les bibliothèques populaires dans l'élargissement des connaissances géographiques entre 1860 et 1900, et tout particulièrement dans les provinces françaises.

UNE DIFFUSION DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES LIÉE AU DÉVELOPPEMENT DES BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES

+++++

Les réponses des préfets à une enquête diligentée en 1866 par le ministre de l'Instruction publique concernant les habitudes de lecture dans les campagnes indiquent que cette pratique culturelle est peu répandue, et dépend étroitement des choix d'ouvrages proposés par les colporteurs. Seuls quelques préfets (ceux du Cher, de la Dordogne, de la Meurthe) signalent que les livres de géographie figurent parmi les ouvrages souvent empruntés. Déjà plus nombreux sont les représentants de l'État (Ardennes, Cher, Eure, Gers, Loir-et-Cher, et Maine-et-Loire) qui notent la popularité des livres de voyage. En revanche, les ouvrages de géographie et voyage ne figurent pas dans la liste des 43 titres les plus populaires cités par le préfet de la Vienne, ni dans les 27 énumérés pour l'Yonne, les 21 indiqués pour

1. Archives nationales (AN) : F17/9146.

la Seine-Inférieure, et les 7 pour la Vienne. L'inspecteur de l'Académie de Nancy fournit, quant à lui, une liste des 100 livres les plus populaires dans les zones rurales, qui inclut seulement trois livres de géographie (concernant l'Égypte, l'Inde, la Chine, et la Russie) et trois livres de voyage (un en Arctique ; deux à travers le monde)².

L'offre éditoriale d'ouvrages de géographie est alors limitée, ce qui renforce le peu de demandes dans des provinces encore mal alphabétisées, et par conséquent moins familières avec cette discipline qui prend alors son essor dans les écoles primaires. Il est donc intéressant de voir si les bibliothèques populaires ont eu une influence en ce domaine, et modifié les pratiques de lecture. L'analyse qui suit est basée sur des sources inédites relatives aux bibliothèques populaires dans huit départements très distincts les uns des autres : le Pas-de-Calais (P.-de-C.), la Meurthe-et-Moselle (M.-et-M.) ; l'Yonne (Y) ; le Finistère (F) ; le Loir-et-Cher (L.-et-C.) ; la Vienne (V) ; le Cantal (C) et l'Ariège (A). Les données précises sur les bibliothèques populaires de cette période sont plutôt rares parce que les fonctionnaires les confondent souvent avec les bibliothèques scolaires. De surcroît, des sections de livres pour adultes sont souvent ajoutées aux bibliothèques scolaires et des bibliothèques « mixtes » sont établies par les conseils municipaux sans tenir compte des directives officielles qui demandaient une distinction nette entre les bibliothèques scolaires et les bibliothèques populaires. Les enquêtes compilées en 1874 et 1901 par le ministère de l'Instruction publique livrent donc le nombre de bibliothèques populaires enregistrées, mais pas nécessairement leur nombre réel.

La comparaison par rang des huit départements à ces deux dates montre un modèle remarquablement stable : le plus grand nombre de bibliothèques populaires se trouvent toujours dans l'Yonne, le Loir-et-Cher et la Meurthe-et-Moselle, tandis que le plus petit nombre demeure dans le Cantal et l'Ariège. Les autres départements (le Finistère, le Pas-de-Calais et la Vienne) conservent un niveau médian entre ces deux dates³.

En 1869, pour expliquer la lente création des bibliothèques scolaires dans le Cantal, l'inspecteur de l'Académie de Clermont écrit au ministère :

« Les habitants tiennent beaucoup à l'instruction de leurs enfants. La lenteur dans la création des bibliothèques ne peut s'expliquer que par l'éloignement pour ainsi dire instinctif des habitants du

2. *Ibid.*

3. Voir le tableau 1. Bibliothèques populaires en 1874 et 1901, p. 285.

Cantal pour toute innovation, surtout lorsqu'elle doit occasionner une dépense, quelque minime qu'elle soit. Il faut dire aussi qu'ils sont occupés toute l'année de leurs travaux et que lorsqu'il se présente des jours de repos ils ne pensent guère à lire. Ils pourraient cependant puiser dans leurs livres des connaissances pratiques qui leur donneraient les moyens d'augmenter leurs revenus d'une manière sensible. Mais, quoiqu'ils soient loin de manquer d'intelligence, lorsque l'avantage matériel, palpable pour ainsi dire, n'est pas sous les yeux, ils s'abstiennent »⁴.

Tableau 1. Bibliothèques populaires en 1874 et 1901

| | 1874 Nombre enregistré | 1874 Rang | 1901 Nombre enregistré | 1901 Rang |
|--------------------|------------------------------|--------------|------------------------------|--------------|
| Ariège | 3 | 7 | 7 | 7 |
| Cantal | 1 | 8 | 4 | 8 |
| Finistère | 4 | 6 | 32 | 4 |
| Loir-et-Cher | 12 | 2= | 60 | 2 |
| Meurthe-et-Moselle | 12 | 2= | 43 | 3 |
| Pas-de-Calais | 9 | 4 | 22 | 6 |
| Vienne | 8 | 5 | 29 | 5 |
| Yonne | 40 | 1 | 158 | 1 |

Sources : AN F17/3351 et F17/13539.

En 1881, l'inspecteur demande aux maires et aux enseignants de lui expliquer pourquoi on emprunte si peu de livres dans ces bibliothèques. Ses interlocuteurs affirment que beaucoup de gens ne savent pas lire ou n'ont pas le temps de lire. Voire même, certains ne saisiraient pas les considérables avantages qu'offre la lecture⁵. Ces freins au développement des bibliothèques ne sont pas exclusifs au Cantal, on les retrouve en Ariège et dans d'autres départements où la modernisation des sociétés et des économies a été relativement lente⁶. De tels obstacles venaient

4. Archives départementales (AD) Cantal : 1 T 1002.

5. *Ibid.*

6. AD Ariège : 4 T 26.

d'être surmontés par le Loir-et-Cher, l'Yonne et la Meurthe-et-Moselle, départements qui ont bénéficié plus précocement de la modernisation hexagonale.

En 1901, on compte en France près de 3 000 bibliothèques populaires, très inégalement réparties. Les départements des Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardennes, Ariège, Cantal, Côtes-du-Nord, Dordogne, Haute-Loire, Gers, Lot, Meuse, Morbihan, Puy-de-Dôme, Hautes-Pyrénées, Haut-Rhin, Haute-Saône, Sarthe, et Vaucluse, en comptent une dizaine chacun. À l'opposé, la Côte-d'Or, tout comme la Seine, la Seine-et-Oise, la Somme et l'Yonne, en recèlent plus d'une centaine⁷.

LA PLACE DE LA GÉOGRAPHIE DANS LES BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES : ENTRE DISCOURS OFFICIEL ET RÉALITÉ

+++++

En 1864, la Société Franklin fournit un catalogue modèle de 516 titres, à destination des bibliothèques populaires. La section « Voyages et géographie » comporte 46 livres (9 % du total)⁸. En 1868, la Commission des bibliothèques scolaires édite un catalogue des livres qu'elle juge les plus appropriés pour les bibliothèques scolaires et les bibliothèques populaires. Sur les 608 ouvrages répertoriés, 53 (9 %) relèvent de la géographie⁹. En 1881, le ministère de l'Instruction publique publie un catalogue modèle pour les bibliothèques populaires des écoles publiques (anciennes bibliothèques scolaires). Sur les 1 831 livres cités, les 238 concernant la géographie et les voyages représentent 13 % du total¹⁰. En août 1894, la bibliothèque populaire de Lavau (V) reçoit du ministère une concession de 101 livres, dont 14 (13,9 %) portent sur la géographie et les voyages. Ces modèles offrent des étalonnages intéressants qui permettent de mesurer, parmi les œuvres préconisées, la part relevant de la géographie et des voyages (de 9 % à 14 %).

En avril 1897, le préfet de l'Ariège demande pour son département la concession de 30 exemplaires de livres que le ministère conseille pour les bibliothèques populaires des écoles publiques. Sur les 38 ouvrages fournis, quatre (10,5 %) ont pour thème la géographie ou les voyages : *La planète que nous habitons* de Stanislas Meunier, *Le ciel* et *La terre* de Jean-Henri

7. AN : F17/13 539 (Statistique des bibliothèques populaires, 1901).

8. AD Loir-et-Cher : 6 T 1.

9. Alan R. H. Baker, "On geographical literature as popular culture in rural France, c. 1860-1900", *Geographical Journal*, 1990, 156, 39-43.

10. AD Loir-et-Cher : 6 T 1.

Fabre et l'*Histoire d'un ruisseau* par Élisée Reclus¹¹. En 1899, l'inspecteur d'Académie de l'Ariège demande des exemplaires multiples de 39 livres, et en 1901 de 27 livres. La première liste comporte les ouvrages de Fabre et Meunier, la seconde ceux de Fabre et *Une Française au Soudan* de Raymonde Bonnetain¹².

Le stock de livres de géographie et de voyage ainsi constitué dans les bibliothèques, on l'aurait deviné, n'a toutefois pas été considérable. Le faible taux de 9 % a été atteint dans seulement huit des 22 bibliothèques dont les catalogues ont été préservés pendant la période 1872-1890. Dans presque un quart des bibliothèques, le chiffre est inférieur à 5 %¹³. La proportion de livres de géographie et voyages du fonds est de 5,7 % dans la bibliothèque de Boulogne (sur un total de 1 126 volumes), mais presque deux fois plus (10,2 %) dans la bibliothèque voisine de Bruay (total de 127 volumes). Notons que la proportion des livres de géographie et de voyage n'augmente pas avec le temps : trois catalogues pour les années 1860 et 1870 enregistrent des pourcentages entre 7,7 et 9,7 %, tandis que dans quatre catalogues de 1889 les pourcentages sont entre 4,2 et 7,9 %. La bibliothèque de Saint-Arnoult (L.-et-C.) en 1888 est exceptionnelle parce que les livres de géographie et de voyage forment un tiers des collections, mais cela ne correspond qu'à 23 volumes, tous recommandés par le ministère de l'Instruction publique cinq années plus tôt. Ainsi, la composition de la bibliothèque reflète un choix central plutôt qu'un choix local.

Seize mois après la création d'une bibliothèque populaire à Sens en janvier 1875, les 99 livres de géographie et de voyages ne représentent que 2 % des collections (et sur les 99, neuf seulement relèvent de la géographie). Histoire, géographie et voyages ne constituent ensemble que 12 % du total. Le président de la bibliothèque regrette que « les ouvrages d'imagination ou romans » représentent 76 % de la collection. Mais il reste flegmatique : « Nous ne pouvons espérer arriver au bien en un jour. Le goût de la lecture détournera l'ouvrier de la fréquentation du cabaret ; le fera vivre au sein de cette famille qui est la base de la patrie »¹⁴.

11. Les dates de publication ne sont pas fournies dans ces catalogues. Beaucoup de livres ont connu des éditions successives.

12. AD Ariège : 1 T 109.

13. Voir le tableau 2. Livres de géographie et voyages dans les catalogues de 22 bibliothèques populaires, p. 288.

14. AD Yonne : 78 T 7.

Tableau 2.
Livres de géographie et voyages dans les catalogues
de 22 bibliothèques populaires

| Commune (Département) | Date du catalogue | Nombre de volumes | Géographie et Voyages | Pourcentage de géographie et voyages |
|---|----------------------|----------------------|--------------------------|--|
| Ormes-et-Ville (M.-et-M.) | 1885 | 53 | 1 | 2.4 |
| Plougasnou (F) | 1881 | 94 | 3 | 3.2 |
| Ouzouer-le- Marché (L.-et-C.) | 1889 | 133 | 5 | 3.8 |
| Averdon (L.-et-C.) | 1889 | 48 | 2 | 4.2 |
| Pamiers (A) | 1882 | 809 | 38 | 4.7 |
| Boulogne (P.-de-C.) | 1888 | 1126 | 64 | 5.7 |
| Chaligny (M.-et-M.) | 1883 | 86 | 5 | 5.8 |
| Ouzouer-le- Doyen (L.-et-C.) | 1889 | 401 | 26 | 6.5 |
| Autrepierre (M.-et-M.) | 1884 | 91 | 6 | 6.6 |
| Parly (Y) | 1872 | 155 | 12 | 7.7 |
| Séris (L.-et-C.) | 1889 | 38 | 3 | 7.9 |
| St Claude (L.-et-C.) | 1872 | 151 | 13 | 8.6 |
| Saint-Fargeau (Y) | 1872 | 91 | 8 | 8.8 |
| Doncourt- les-Conflans (M.-et-M.) | 1884 | 79 | 7 | 8.9 |
| Montoire (L.-et-C.) | 1890 | 1193 | 113 | 9.5 |
| Mont-sur- Guesne (V) | 1864 | 1040 | 101 | 9.7 |
| Olley (M.-et-M.) | 1883 | 110 | 11 | 10.0 |
| Bruay (P.-de-C.) | 1888 | 127 | 13 | 10.2 |

| | | | | |
|--------------------------------|------|----|---|------|
| Crevic (M.-et-M.) | 1884 | 25 | 3 | 12.0 |
| Selles-sur- Cher (L.-et-C.) | 1888 | 32 | 4 | 12.5 |
| Thénay (L.-et-C.) | 1884 | 66 | 9 | 13.6 |
| Saint Arnoult (L.-et-C.) | 1888 | 25 | 9 | 36.0 |

Sources : AD Ariège Zo 2/25 ; AD Finistère 4 T 98 ; AD Loir-et-Cher 6 T 3, 5, 6 et 7 ; AD Meurthe-et-Moselle 4 T 112 ; AD Pas-de-Calais T 355 ; AD Vienne 4 T 3 ; AD Yonne 78 T 15.

L'impact potentiel de ces rares ouvrages de géographie paraît donc *a priori* limité. Quel genre de connaissances géographiques ces ouvrages fournissent-ils ? Les 115 livres de géographie repérés dans les catalogues des 20 bibliothèques étudiées sont très divers. Peu d'ouvrages (13, soit 11 %) se trouvent dans plusieurs bibliothèques à la fois¹⁵. Parmi ceux-ci, deux d'entre eux seulement portent sur la géographie en général : le *Dictionnaire usuel d'histoire et de géographie* de Charles Louandre et l'*Abrégé de géographie moderne* d'Alfred Magin-Marrens et Charles Barberet. Seules trois bibliothèques ont un atlas : un (anonyme) *Atlas de géographie moderne*, l'*Atlas universel* et l'*Atlas élémentaire à l'usage des écoles primaires* de Louis Vivien de Saint-Martin. On trouve 15 œuvres de géographie systématique, y compris celles de Thomas Mayne Reid (*L'habitation du désert*) et d'Élisée Reclus (*Histoire d'un ruisseau*). Certaines bibliothèques possèdent des livres sur la géographie de leur propre département.

Presque un tiers (28 %) des ouvrages géographiques de ces bibliothèques porte sur la France et ses colonies, notamment : *La France et ses colonies* (Émile Levasseur) ; *Torrents, fleuves et canaux de France* (Henri Blerzy) ; *Le Rhin : lettres à un ami* (Victor Hugo) ; *Les richesses de la France : étude complète sur la situation agricole, industrielle et commerciale de la France et de ses colonies* (Émile Kleine), et la *Géographie illustrée de la France et de ses colonies* (Jules Verne). Les colonies les plus évoquées sont l'Algérie et la Cochinchine : *Mœurs et coutumes de l'Algérie* (Le Général Daumas), *L'Algérie française* (Mme la Comtesse Antoinette-Joséphine-Anne Drohojowska) ; *Une seconde France : l'Algérie* (H. Lemonnier) ; *Tableau de la Cochinchine* (Eugène Cortambert) et *Cochinchine française*

15. Les 20 bibliothèques sont celles qui figurent dans le tableau 2, sauf celles d'Ormes-et-Ville (M.-et-M.) et Chaligny (M.-et-M.).

et royaume de Cambodge (Charles Lemire). 61 œuvres (53 % du total) s'intéressent à d'autres pays et régions du monde. Au-delà des pays européens (Autriche, Belgique, Angleterre, Allemagne, Grèce, Italie et Suisse) on trouve l'Égypte, la Russie, l'Extrême-Orient (Ceylan, Inde, Malaisie, Chine, Japon, Siam), le Canada et les États-Unis d'Amérique, l'Australie et le Brésil. En outre, figurent parmi ces ouvrages des titres portant sur des continents en leur entier (surtout l'Afrique), les océans (trois bibliothèques ont des copies de *Continents et océans* de George Grove) et sur le monde, comme la *Géographie complète universelle* de Conrad Malte-Brun.

Tous ces ouvrages savants élargissent la connaissance géographique des lecteurs, mais l'imagination est stimulée encore davantage par les nombreux récits de voyage (148). Certains sont des récits historiques par (ou sur) les explorateurs et leurs explorations, d'autres des descriptions contemporaines de voyages. Parmi les livres de la première catégorie, on trouve dans plusieurs bibliothèques les éditions de deux voyages du Capitaine Cook, *Autour du monde ; les explorations françaises depuis 1870* de Paul Gaffarel ; *Voyages et aventures du capitaine Cook* (Henri Lebrun) ; *Voyages d'exploration au Zambèze et dans l'Afrique centrale* (David Livingstone) ; *Voyages et découvertes dans le Sahara et dans le Soudan* (Paul Soleillet) ; *Comment j'ai découvert Livingstone* (Henry Morton Stanley) ; *Voyages et aventures de La Pérouse* (François Valentin), et *Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs* (Jules Verne). Les récits contemporains de voyages enregistrés dans plusieurs bibliothèques sont : *Voyage aux mers polaires : à la recherche de Sir John Franklin* de Joseph-René Bellot ; *Impressions de voyage en Suisse* (Alexandre Dumas) ; *Voyage dans les glaces du pôle arctique* (Amateur-Étienne Hervé et Ferdinand de Lanoye) ; *Aventures périlleuses chez les Peaux-Rouges* (William Kingston) ; *Aventures d'un voyage en Australie* (Henry Perron d'Arc), et trois œuvres d'Ida Pfeiffer (*Voyage d'une femme autour du monde*, *Mon second voyage autour du monde* et *Voyage à Madagascar*). En outre, des récits de voyage se déroulent dans de nombreux pays et régions, y compris la Suisse, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, l'Égypte, l'Afrique centrale, l'Inde, l'Orient et l'Océanie, l'Australie, l'Amérique du Nord (en particulier la Californie et le Far West), le Mexique et le Brésil. Deux autres livres de voyage méritent une mention spéciale. La bibliothèque de Boulogne a une copie de *Voyages en France 1787-1789* de l'agronome anglais Arthur Young, remarquable évaluation de l'économie et de la société françaises. Les bibliothèques de Doncourt-lès-Conflans (M.-et-M.) et de Selles-sur-Cher (L.-et-C.) ont des copies du *Tour de la France par deux enfants* de G. Bruno, œuvre à la

frontière entre réalité et fiction. En plus des récits factuels se déroulant en des lieux prévus par les livres de géographie et voyages, les voyages fictifs ont également stimulé les imaginations géographiques. C'est le cas notamment des nombreux ouvrages de Jules Verne très prisés du public¹⁶.

Les bibliothèques populaires fournissent potentiellement l'accès à une nouvelle possibilité de développer ses connaissances géographiques, même s'il reste limité. Reste à déterminer dans quelle mesure ces ouvrages sont réellement lus.

LES EMPRUNTS DE LIVRES DE VOYAGES ET DE GÉOGRAPHIE

+++++

La statistique, comme les informations de nature plus anecdotique, permettent d'esquisser une réponse. Par exemple, en 1873, le maire de Blenoud-les-Touls (M.-et-M.) informe le préfet que, lors de l'ouverture de la bibliothèque en janvier 1870, les romans étaient les plus demandés, mais qu'il y a désormais une prédilection croissante pour les livres d'histoire et de géographie. Les livres portant sur les voyages et les romans sont les plus empruntés à la bibliothèque populaire de Nancy en 1873 ; en 1889, s'y ajoutent les livres d'histoire¹⁷. Dans à peu près deux tiers des communes du Loir-et-Cher en 1873, les livres de géographie et voyages sont parmi les plus recherchés¹⁸. Sur seize (76 %) des 21 bibliothèques populaires enregistrées dans la Vienne en janvier 1889, la géographie et les livres de voyage constituent les catégories les plus demandées, les autres catégories appréciées étant l'histoire et les romans¹⁹. Le constat est le même dans 41 (26 %) des 156 bibliothèques populaires enregistrées cette année-là dans l'Yonne²⁰.

En 1889, les bibliothèques populaires des écoles publiques du Cantal ont au total 25 885 volumes. Au cours de cette année, les emprunts effectués par les adultes et familles s'élèvent à 20 258 (soit près de 80 % des collections). Ce taux suggère que la réticence de la population du Cantal à lire soulignée par les enseignants à la fin des années 1860 a été surmontée

16. Philip Dine, "The French colonial empire in juvenile fiction: from Jules Verne to Tintin", *Historical Reflections/ Réflexions historiques*, 1997, 23, 177-203 ; Lionel Dupuy, « Les voyages extraordinaires de Jules Verne ou le roman géographique au XIX^e siècle », *Annales de géographie*, 2013, 120, pp. 131-150.

17. AD Meurthe-et-Moselle : 4 T 112.

18. AD Loir-et-Cher : 6 T 1 II.

19. AD Vienne : 4 T 5.

20. AD Yonne : 78 T 10.

vingt ans plus tard²¹. En 1901, les bibliothèques populaires des écoles publiques du Finistère possèdent au total 17 039 volumes dont 21 856 (ou 128 %) ont été empruntés²². Malheureusement, nous n'avons pas d'informations sur les catégories précises empruntées.

Peu d'informations ont en effet survécu sur la nature des emprunts. En mars 1873, un rapport est adressé au préfet du Pas-de-Calais, concernant la bibliothèque populaire créée en 1864 par M. Pinart, avec le concours de la Société Franklin, pour sa fonderie à Marquise. La bibliothèque est ouverte à 80 employés, 1 100 ouvriers (adultes) et 80 apprentis de moins de 16 ans. Au cours de 1873, elle a été utilisée par 54 % des employés et 34 % des apprentis, mais par seulement 8 % des ouvriers adultes. En 1865, 1866 et 1867, les livres sur la géographie et les voyages empruntés par les employés représentent 24,9 % de la collection de la bibliothèque ; pour 1870, 1871 et 1872, le taux d'emprunt est très similaire (23,9 %). Des données comparables manquent pour les ouvriers adultes et les apprentis, mais des listes des livres de géographie et voyage empruntés par chacun des groupes ont été dressées. En 1871, on trouve les emprunts suivants :

- pour les employés : N. Cavrois, *Carte routière du Pas-de-Calais* ; William Hepworth Dixon, *La Nouvelle Amérique* ; Francis Wey, *Dick Moon in France : Journal d'un Anglais de Paris* ;
- pour les adultes ouvriers : Édouard Charton, *Tour du monde et Voyageurs anciens et modernes* ; Jules Gérard, *La chasse aux lions*. Extrait de : *Mes chasses en Afrique* ; Thomas Mayne Reid, *À la mer* ;
- pour les apprentis : Vicomte Joseph Alexis Walsh, *Naufrages au Spitzberg, Souvenirs et impressions de voyages* ; Firmin van den Bosch, *Le temps de ma vie, Égypte, Palestine*.

En 1872, les listes des livres empruntés par les apprentis et les ouvriers adultes sont presque inchangées : les apprentis ont remplacé Van den Bosch par Thomas Mayne Reid (*Grimpeurs de roches*), les ouvriers adultes ont substitué Ferdinand de Lanoye (*L'Inde contemporaine*) à Wey. En revanche, les livres choisis par les employés sont passés de 3 à 14 grâce à l'ajout de nouveaux ouvrages dans cette catégorie. Ils comprennent : de

21. AD Cantal : 1 T 1002 et 1004.

22. AD Finistère : 4 T 94.

Adolphe Joanne, *Itinéraire général de la France : Nord et L'Allemagne et Paris* ; de A.-G. de Lavigny, *Espagne et Portugal* ; de Joachim Heinrich Campe, *Histoire de la découverte et de la conquête de l'Amérique*, et Ida Pfeiffer, *Une femme autour du monde*²³.

À Bourecq (P.-de-C.), la liste dressée par l'instituteur en 1881 des 58 livres les plus fréquemment empruntés à la bibliothèque de son école par les adultes ne comprend pas de livres de géographie et mentionne seulement deux livres de voyage : *Le Tour de la France par deux enfants* et Louis-Antoine Destouff Milet-Mureau, *Voyage de La Pérouse autour du monde*²⁴. De même, on ne trouve dans la liste des 69 livres empruntés en 1899 à la bibliothèque populaire de Le Quesnoy-en-Artois (P.-de-C.) aucun livre de voyage et un seul livre de géographie (Thomas Mayne Reid, *L'habitation du désert*)²⁵.

De nombreux processus sont alors en cours pour élargir les connaissances géographiques des personnes vivant dans la France provinciale. Les bibliothèques populaires ont contribué dans une certaine mesure à la modernisation des mentalités et au développement d'un imaginaire géographique. Elles constituent un des vecteurs de changement parmi la conscription militaire, le développement d'un réseau de chemins de fer, et la propagation de l'alphabétisation. L'enseignement de la géographie est obligatoire dans les écoles primaires depuis 1867, et elle n'est plus considérée simplement comme le fond devant lequel le drame de l'histoire se déroule. Elle est devenue l'étude des interactions entre les personnes et leur environnement physique à l'échelle locale, régionale, nationale, continentale et mondiale²⁶. De plus en plus, les journaux et les magazines fournissent des rapports et des images des « autres » pays et peuples. Les bibliothèques populaires apportent une contribution limitée, mais significative, à l'expansion de la connaissance géographique et stimulent les représentations imaginaires des provinciaux bien au-delà de leurs propres régions et de leur patrie.

23. AD Pas-de-Calais : T 355.

24. AD Pas-de-Calais : T 4250.

25. AD Pas-de-Calais : T 2834.

26. Pierre Giolitto, *Histoire de l'enseignement primaire au XIX^e siècle*, Paris, Nathan, 1984, pp. 189-232.